Les Von Trapèze sont une famille, tous artistes de cirque.
Depuis des années déjà, ils voyagent de ville en ville
dans des roulottes colorées.
Et, partout où ils plantent leur grand chapiteau,
leurs numéros fabuleux éblouissent les spectateurs.

Rien d'étonnant ! Les Von Trapèze sont époustouflants.



Grand-mère Antonia crache du feu en longs panaches.
Grand-père Angus avale des sabres comme d'autres des spaghettis.
Oncle Artem et ses équilibristes réalisent des pyramides humaines.
Parfois même en formes d'animaux.



Papa Alexei et maman Anastasia,
les yeux bandés, dansent
sur une corde raide, tendue
bien haut sous le chapiteau.

Leur fille Aria roule en monocycle,
tout en jonglant avec six massues.

Sa jumelle Alea se faufile dans un canon
et boum ! elle est catapultée dans les airs
comme un projectile.

Quand le dernier numéro s'achève,
les spectateurs applaudissent à tout rompre.
Ils s'égosillent : Bravo ! Bravo !
en jetant des fleurs sur la piste.

Alors les Von Trapèze saluent le public
avec un sourire modeste et ravi. Dans la famille,
tout le monde raffole des applaudissements.
Et tout le monde adore ce métier : artiste de cirque.

Tout le monde, vraiment ?

Pas tout à fait. Quelqu'un, chez les Von Trapèze, ne raffole pas des applaudissements. Ni des prouesses sur la piste.

Du moins, on le dirait bien.

Seul dans son coin, voici Adam, le benjamin de la famille.



Grand-mère Antonia a voulu l'intéresser à l'art de cracher le feu. L'étincelle n'a pas jailli.



Grand-père Angus a tenté de lui apprendre à manier le sabre. L'essai n'a pas été concluant.



Adam n'a pas mordu non plus à la corde raide.



La pyramide humaine ne lui a rien dit du tout,



pas plus que de se changer en boulet de canon



ni de pédaler sur une seule roue.